

# L'Ardèche, à chantant

Au pays de Ferrat, reine est la chanson. Et il faut croire qu'elle a de beaux jours devant elle, la chanson, quand on voit le vivier incroyable dont dispose l'Ardèche. Qu'ils soient musiciens chevronnés à la carrière déjà bien remplie, ou qu'ils soient jeunes aspirants prêts à démontrer leur talent, ces Ardéchois-là ont tous cette même passion à vous transmettre.

Textes Marie-Charlotte Laudier.  
Photos Séverine Baur.



Rachel Julie Petit, waxing lyrical about the Ardèche, it's not every day that you come across a lyric soprano in a forest in the north of the Ardèche! Rachel Julie Petit was more accustomed to playing in Italianate opera houses but she fell in head over heels in love with the Ardèche. She knew this was where she wanted to live. She admits that "it reshaped my lifestyle and the way I considered my vocation. I continue to perform opera while living on land I want to protect."

## RACHEL JULIE PETIT Du chant lyrique au lyrisme des champs

Une soprano lyrique qui vit dans une forêt du Nord-Ardèche, ce n'est pas banal ! Quand Rachel Julie Petit, habituée des théâtres à l'italienne des grandes villes, rencontre le territoire, c'est le coup de foudre. Elle veut vivre ici.

« Cela a redessiné ma façon de vivre et d'imaginer mon art, confie-t-elle. Je continue de pratiquer l'opéra tout en vivant dans une terre que j'ai envie de protéger ». Cette terre sauvage, rurale, qui peut paraître éloignée de la sophistication de la musique classique, la chanteuse veut la célébrer, pleine de gratitude pour la qualité de vie qu'elle lui apporte.

Alors l'artiste porte désormais des projets ancrés ici : chanter pour des personnes alitées, en ehpad ou en soins palliatifs, ou encore animer des ateliers artistiques pour les personnes en situation de maladies neuro-évolutives et leurs aidants. « Je veux partager autour de moi ce monde merveilleux du chant lyrique, dans une cohérence écologique et locale », explique-t-elle. Tout simplement.



© SÉVERINE BAUR

© SÉVERINE BAUR

## LES OGRES DE BARBACK

### Un amour dévorant pour l'Ardèche



**Les Ogres de Barback, a devouring passion for the Ardèche**  
 The five siblings who make up Les Ogres de Barback hail from Val-d'Oise. But their special rapport with the Ardèche goes back to their childhood, as pianist and flautist Mathilde explains : " We used to come to Les Vans on holiday every year. We have some fantastic memories." For the past twenty years they have been recording their songs in a large house with its own studio.

Originaires du Val-d'Oise, les Ogres de Barback réunissent cinq frères et sœurs. Leur histoire avec l'Ardèche remonte à l'enfance, retrace Mathilde, pianiste et flûtiste : « On venait en vacances aux Vans chaque été. Ce sont de super souvenirs. Quand il a fallu partir de Cergy-Pontoise, parce que le lieu d'accueil de nos chapiteaux fermait, on s'est décidés pour Payzac ». Les Ogres connaissaient bien ce village cévenol pour y avoir joué lors du festival de la Pleine Lune. Depuis 20 ans maintenant, ils confectionnent leurs disques dans leur grande maison dotée d'un studio d'enregistrement. « Des fois, on se retrouve à vingt-cinq dans la cuisine », sourit Mathilde. Car, outre les frangins, les copains d'enfance qui travaillent avec le groupe ont aussi migré du Val-d'Oise vers l'Ardèche. Investis dans le milieu associatif de Payzac, les Ogres ont aussi leurs attaches à Alba-la-Romaine, où se trouvent leur maison de disque et leur structure de tournée. Comme quoi, on peut faire une longue carrière dans la musique (30 ans cette année) sans passer par la case Paris.

## LES CHANTISTES

### La main sur le cœur

Leur joie de chanter et de jouer ensemble est pour le moins communicative ! Depuis 2019, les Chantistes font danser les petits villages d'Ardèche avec leur répertoire de reprises de chansons françaises, du Moyen-Age à nos jours. Quelques compositions également, quand l'occasion s'y prête ; par exemple pour les sinistrés du séisme du Teil ou pour les habitants d'Alba-la-Romaine.

Gilles Boichon, François Guigon et Bala Bouazza se sont rencontrés à la chorale Albaz'ART d'Alba-la-Romaine et se définissent comme des amateurs, au sens noble du terme. « Amateur c'est celui qui aime, lance François Guigon. Aimer faire ça et se sentir aimé en retour, voir les yeux qui pétillent à la fin d'un concert, c'est un cadeau du ciel ! » Ces trois quinquas pleins d'avenir ne chantent ni pour la gloire, ni pour l'argent. Les recettes au chapeau sont reversées à des associations. Ici pour lutter contre le cancer, là pour une association de parents d'enfants handicapés, là encore pour financer des lampes solaires en Guinée. Bref, des amateurs au grand cœur !



**Singing the praises of Les Chantistes,**  
 The evident pleasure they derive from singing and performing together is communicative. Since 2019, Les Chantistes have been regaling the villages of the Ardèche with their repertoire of French songs dating from the Middle Ages until today. Gilles Boichon, François Guigon and Bala Bouazza met when they were members of the Albaz'ART choir in Alba-la-Romaine and consider themselves to be amateurs in the true sense of the word. In old French "an amateur is someone who loves" jokes François Guigon.



© SÉVERINE BAUR



## FANCHON

### Star du petit écran

**A** *star is born* et elle est ardéchoise ! Le visage de cette brunette n'est pas inconnu des incondtionnels de *The Voice*. Fanchon a en effet terminé en demi-finale de ce télé-crochet en juin 2023. Elle s'était d'abord illustrée, en 2019, dans *The Voice Kids*, « première expérience musicale magique » au cours de laquelle elle s'est fait beaucoup d'amis.

Cette habitante de Charnas chante depuis toute petite avec sa grande sœur. « *C'est elle qui m'a donné envie* », relate-t-elle. Lorsqu'à dix ans, elle remporte un premier concours de chant en Ardèche, elle comprend que c'est ce qu'elle veut faire toute sa vie. « *Chanter, c'est ma façon à moi de m'exprimer, parce que je suis une fille assez réservée*, raconte la jeune interprète. *C'est un peu un exutoire, un peu ma thérapie* ».

Coachée par Big Flo et Oli lors de son passage à *The Voice*, elle a pu faire l'expérience d'une formation intense et de lives éprouvants mais palpitants. Aujourd'hui âgée de 17 ans, Fanchon se produit beaucoup sur scène, en Drôme et Ardèche principalement... Et rêve de sortir un single. Restez à l'écoute !



#### Fanchon, French TV star

A star is born, and she hails from the Ardèche! Fanchon's face will be familiar to fans of the French version of *The Voice* as she reached the semi-finals in June 2023. The young performer explains that "singing is my way of expressing myself as I am really quite shy. It's a form of escapism for me, my own therapy."



## JEAN-MARC MOUTET

### Gardien du temple



#### Jean-Marc Moutet, guardian of the temple

There is a place in the Ardèche which is a shrine to *la chanson française*. La Ferme-Théâtre in Lablachère, a former stables converted into a concert venue, has been hosting local and regional artists as well as stars from the seventies and eighties for twenty years now. The farm belonged to Jean-Marc Moutet's ancestors and he regularly performs his own show there - *Jean d'ici Ferrat le cri* - which recounts the life of famous French balladeer Jean Ferrat, an adoptive son of the Ardèche.

Il est un lieu en Ardèche où la chanson française est sacrée. A Lablachère, la Ferme-Théâtre fête cette année ses 20 ans. Voilà donc deux décennies que ces anciennes écuries accueillent des artistes locaux, régionaux et des vedettes des années 1970 et 1980. Cette ferme a appartenu aux aïeux de Jean-Marc Moutet. Ce dernier y joue régulièrement son spectacle *Jean d'ici Ferrat le cri*, qui relate la vie du célèbre Ardéchois de cœur. Jean-Marc Moutet joue également *J'ai rencontré un pays*, écrit avec son épouse et composé d'une dizaine de chansons. C'est l'histoire d'un Ardéchois qui retrouve la maison de ses ancêtres. Une autobiographie ? « *J'avais envie d'évoquer quelques souvenirs personnels, répond-il. Cela parle un peu de moi mais ce n'est pas mon histoire, je me suis inspiré aussi de souvenirs d'amis, de lieux méconnus, d'ambiances typiquement locales* ». Avec ses spectacles, l'Ardéchois veut faire aimer son pays comme il l'aime, à travers les gens simples qui l'ont bâti. Un sacerdoce qu'il exerce à merveille !





**Simon Tabardel, wordsmith**

Well-turned phrases, carefully chosen words and evocative descriptions... this is how you could describe the work of rap artist Simon Tabardel who was born in Aubenas but grew up in Bourg-Saint-Andéol. It is not that surprising given that he was brought up listening to Brassens, Brel and Bobby Lapointe. "It is writing the lyrics which really moves me," he explains. "I take advantage of spare moments to exploit the experiences which everyday life bestows on me." His songs focus on the ambivalence of people's relationships, sense of belonging and roots.



## SIMON TABARDEL

### *L'amour des mots bien dits*

**L**e verbe précis, les mots savamment choisis, des descriptions ciselées... Voilà le rap de Simon Tabardel, natif d'Aubenas, qui a grandi à Bourg-Saint-Andéol. Une approche assez naturelle quand on a été biberonné à Brassens, Brel ou Bobby Lapointe. « *Ce qui m'émeut, c'est l'écriture, indique-t-il. Je suis attentif aux moments de creux puis je déroule ces petites récoltes que le quotidien a bien voulu me donner.* » Ses thèmes favoris tournent autour de l'ambivalence des relations humaines, mais aussi du chez-soi, des racines. S'il habite Paris, l'artiste revient très souvent dans son Ardèche natale, là où il se sent le plus inspiré. Il sait devoir beaucoup au territoire : ses premières notes de piano, basse et batterie au conservatoire de Bourg-Saint-Andéol, une masterclass scénique mémorable au Foyer municipal de Viviers, ses premiers concerts à Aubenas... Cette année, Simon Tabardel s'apprête à sortir son second EP. Des concerts sont prévus dans la région, notamment au festival Jean Ferrat, à Antraigues-sur-Volane, cet été..



## LES ARDÉCHOIS

### *Ils célèbrent leur Merveilleux païs*

**E**n juillet 2021, un petit phénomène agite les réseaux sociaux. Un collectif de plus d'une quinzaine de chanteurs et musiciens du Nord-Ardèche reprend *Ville et campagne*, ode à l'Ardèche écrite dans les années 1980. « *En quelques jours, on a passé les 100 000 vues sur YouTube, se souvient Émilien Buffa, à l'initiative des Ardéchois. A notre échelle, c'est exceptionnel. TF1 est venu faire un reportage. Nous, on avait fait ça pour le délire, sans projet particulier, juste se faire plaisir en se retrouvant après les années covid.* »

L'énergie communicative du jeune homme fera le reste. Il enjoint la troupe de 17 musiciens à écrire des chansons sur le thème de l'Ardèche. Un album de 14 titres naît à Noël 2022, suivi de concerts à travers le département. Sur scène, entre 15 et 17 artistes font le show, l'Ardèche en bandoulière. « *Les gens connaissent les chansons et les chantent avec nous* », relate, ému, Émilien Buffa. Et maintenant ? En cette année 2024, l'emblématique *La Montagne* de Jean Ferrat, aura 60 ans. L'occasion, pourquoi pas, d'une reprise façon Les Ardéchois....



**The people of the Ardèche celebrate their "Merveilleux païs"**, There was quite a buzz on social media in July 2021. A group of about fifteen singers and musicians from the north of the Ardèche did a cover version of *Ville et campagne*, a hymn to the Ardèche composed during the eighties. "In a matter of days, we had clocked up more than 100,000 views on YouTube," says Émilien Buffa who was behind the project. A 14-track album was released at Christmas 2022 followed by a series of local concerts.

**The little mysteries of Chassiers**

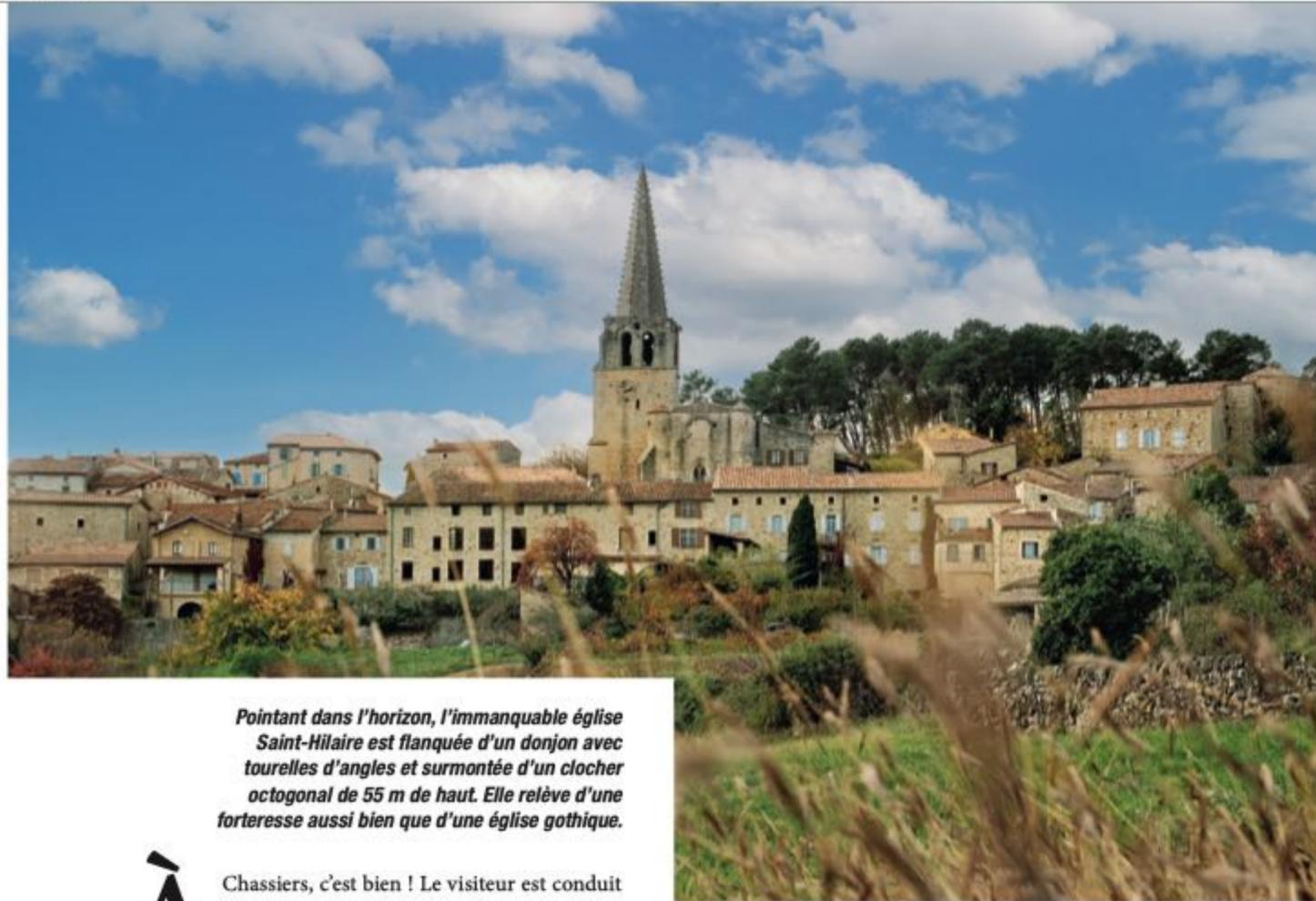
Chassiers, a typical village of the Lower Vivarais area, holds many surprises : sunny hillsides with the characteristic scent of the south of France, three rivers, and a remarkable heritage. Not to mention its fair share of historical mysteries and enigmas.

# LES PETITS MYSTÈRES DE CHASSIERS

Village de caractère du Bas-Vivarais cévenol, Chassiers réserve bien des surprises : des coteaux ensoleillés au parfum méridional, trois rivières et un patrimoine remarquable, mais aussi bon nombre de mystères et d'énigmes historiques. De quoi pimenter la visite !

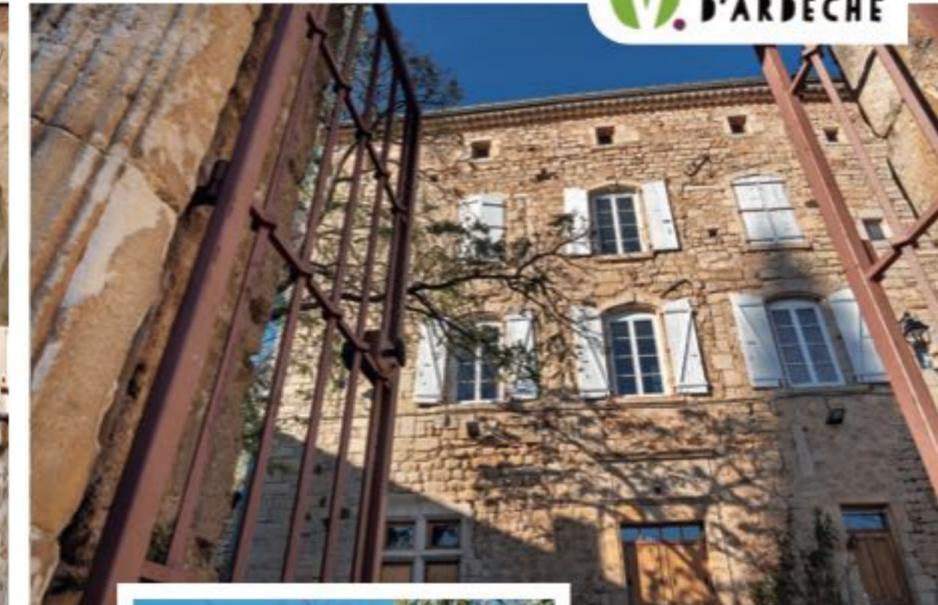
Textes et photos Séverine Baur

Impasse  
de Saint Benoît



*Pointant dans l'horizon, l'immanquable église Saint-Hilaire est flanquée d'un donjon avec tourelles d'angles et surmontée d'un clocher octogonal de 55 m de haut. Elle relève d'une forteresse aussi bien que d'une église gothique.*

**A** Chassiers, c'est bien ! Le visiteur est conduit par la main. Un instructif parcours découverte relate l'histoire passionnante du pays. À moins qu'on ne préfère emboîter le pas de l'excellente guide conférencière, Laurie Nicolas qui en 2022, à la demande de la mairie, a mené l'enquête sur un patrimoine étendu et étonnant. « *Le mystère remonte aux origines. Chassiers serait né d'un monastère bénédictin au VI<sup>e</sup> siècle* » nous apprend-elle. Sans certitude absolue, Chassiers viendrait du latin Cassariae qui désignerait la maison, et par extension la chaise (le lieu où l'on vit) avec la volonté symbolique d'asseoir alors le pouvoir religieux de l'ordre de Saint-Benoit. Sur ce lieu originel, la chapelle Saint-Benoit aurait été bâtie, mais son architecture unique dérouté toujours les historiens (lire par ailleurs). « *Tout le village s'est ensuite développé autour de ce centre névralgique.* » Chassiers existe bel et bien au XII<sup>e</sup> siècle. Au Moyen-Âge, le village prospère en effet au soleil de Largentière et de ses mines de plomb argentifère que se disputaient les évêques de Viviers et les comtes de Toulouse. Les tours fortifiées, de Brison, Montréal, Tauriers et Chassiers (dont témoignent les vestiges de la tour à bossage près de la mairie) formaient une couronne castrale autour de la puissante cité. Bastion catholique, Chassiers se protège également durant les guerres



*Remanié au fil du temps, le château de la Vernade présente d'un côté une maison forte et sa tour ronde datant du XVI<sup>e</sup>, et de l'autre une élégante façade Renaissance et sa porte d'entrée ouvragée.*

*Pour visiter le village, c'est facile ! Un dépliant « parcours découverte » est disponible en mairie et à l'Office de Tourisme du Val de Ligne, ainsi qu'un audioguide sur téléphone.*

de religion. Monument spectaculaire, l'église gothique fortifiée Saint-Hilaire sert alors de refuge face aux protestants. Elle abrite toujours un passage secret qui permettait aux habitants de rejoindre une cache en hauteur. Au fil des siècles, l'histoire de Chassiers épouse ainsi celle de ses co-seigneurs et de leur obédience, les Chalendar de la Motte et les La Vernade, dont il reste les châteaux éponymes. Dès le XV<sup>e</sup> siècle, une opulente population de notables s'installe. Les façades Renaissance que l'on observe au fil des ruelles, se parent de signes de richesse : fenêtres en accolade, à meneaux ou de style sarrasin, blasons sculptés et linteaux armoriés... L'économie florissante se développe autour de la culture du ver à soie, du châtaignier, de l'olive et de la vigne. Le territoire y est en effet propice, situé à la confluence de trois rivières, la Ligne, la Lande et le Roubeau.



Il suffit de dévaler les ruelles caladées et sortir du village pour embrasser le paysage, où les courbes de niveaux épousent les terrasses cultivées de pierres sèches. Les dénivelés sont si abrupts – de 195 à 608 mètres, que la commune est classée zone de montagne ! Dans ces alentours se cache d'ailleurs un autre patrimoine insolite : les fouloirs rupestres. « Ce sont des bassins creusés dans un banc de grès dont l'usage reste méconnu » explique Laurie Nicolas et Henry Klinz, également passionné de patrimoine. Tous deux ont crapahuté pour mettre au jour ces pierres oubliées. On en dénombre quatorze aujourd'hui. Servaient-elles à presser le raisin ? Tanner des peaux, tuer des bêtes ? Rien de certain ! Un ancien, Jean-Marie Aymes, se rappelle avoir vu son père y filtrer son vin. Certaines de petites tailles ou dépourvues d'écoulement, ainsi que l'absence de contenants de type poterie, contrecarrent pourtant l'usage viticole. Une part nous échappe. Le mystère Chassiers demeure.



Présents autour de Largentière, à Chassiers, Vinezac, Tauriers et Sanilhac, les fouloirs rupestres semblent avoir eu une fonction viticole et témoigneraient de l'importance de la vigne depuis l'époque gallo-romaine.

## Miryan Hernandez : céramiste de l'émotion

Artiste d'origine colombienne, Miryan Hernandez s'est formée à l'institut populaire de culture de Cali puis a vécu en France et en Angleterre. Elle a finalement installé son atelier à Chassiers, où elle transmet son savoir et expose ses œuvres. « L'Ardèche m'a semblé comme un rêve sauvage où je me sens libre de créer. » Ses céramiques à la fois sculpturales et figuratives explorent différents univers. « J'aime le concret comme la forme ». Miryan Hernandez travaille les émaux et le grès. La couleur vient souvent animer ses figures de la mythologie précolombienne – toucan, jaguar, serpent, déclinés en objets usuels à dimension culturelle. La sobriété du grès met au contraire en lumière de délicates expressions féminines ou des scènes du quotidien empruntes de gaieté et de légèreté.



## Bonne rencontre : le sens du collectif

Accompagnateur en montagne, et amoureux du coin, Frédéric Deronzier avait une idée : ouvrir une épicerie associative afin de maintenir un commerce alimentaire à l'année à Chassiers ! « Bien manger est une valeur qui me tient à cœur ». En juillet 2023, l'épicerie Bonne Rencontre ouvre ses portes avec à la barre des copains bénévoles. « Chacun tient une permanence, le projet séduit, l'équipe s'élargit. » On peut y remplir son panier de produits locaux : fruits et légumes d'Ailhon, viandes de Saint-Andéol-de-Vals, fromages de la Boule, bières artisanales de Sanilhac, pains de Rocles, et des baguettes fraîches chaque jour. Lieu de rencontres, l'épicerie organise également deux fêtes par an, afin de partager bon goût et convivialité.



## L'énigme de la chapelle Saint-Benoit

Curiosité architecturale, la chapelle Saint-Benoit reste une énigme. Son originalité tient à ses volumes dissymétriques, composés de deux nefs juxtaposées qui se terminent chacune par une abside, l'une au chevet semi-circulaire, l'autre à pans coupés décagonaux. Cette singularité divise les historiens tout comme son origine. Sans certitude, l'édifice daterait du XII<sup>e</sup> siècle, à en croire l'épaisseur des murs, la taille de pierres ou encore les modillons sculptés sous la toiture, qui exposent l'iconographie romane usuelle : visages stylisés, animaux, et décors géométriques. Cependant, une récente rénovation mit au jour deux crânes emmurés à l'intérieur. Personne n'a élucidé le sens de cette étrange sépulture, ni l'identité des défunts. Un mystère qui demeure entier.



**Didier Benoît, welcoming bookworms**  
The literary world is thriving in the Ardèche! The existence of at least five publishing houses only goes to prove it. The most prolific is La Calade in Joyeuse. Its manager, Didier Benoît, sticks to just one editorial line : the Ardèche.

**DIDIER  
BENOÎT**  
Éditions La Calade



**L'Ardèche en toutes lettres**

Le monde du livre est bien vivant en Ardèche ! Pour preuve, la présence d'au moins cinq maisons d'édition. Parmi elles, la plus importante en nombre d'ouvrages publiés est celle de La Calade, située à Joyeuse. Son gérant, Didier Benoît, affiche une ligne éditoriale qui tient en un mot : l'Ardèche.

« Notre catalogue est dense, les auteurs ne sont pas forcément ardéchois mais tous parlent de l'Ardèche », expose d'emblée Didier Benoît, de son accent chantant des Cévennes. Un choix justifié simplement : « C'est mon territoire. Et on s'aperçoit qu'énormément de gens aiment l'Ardèche et veulent mieux la découvrir. On est souvent assimilé aux hippies et au fromage de chèvre. Je veux montrer qu'il y a autre chose, qu'on a un département très attractif ». L'éditeur publie six à huit livres par an... sur une centaine de manuscrits reçus ! Il reconnaît en Ardèche « des auteurs de grande qualité, dont certains mériteraient d'être plus connus que ce qu'ils sont ».

Ardéchois cœur fidèle, l'homme de livres a à cœur de jouer local. Il fait appel à un graphiste de Joyeuse et à un imprimeur de Guilhaud-Granges. « Je veux que cela profite aux Ardéchois, lance-t-il. Cela n'aurait pas de sens si je faisais imprimer en Italie ou en Chine. Économiquement, ce n'est pas le plus simple, mais c'est un engagement profond ».

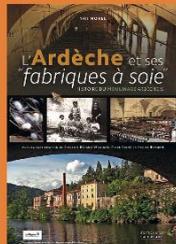
**« DES AUTEURS DE GRANDE QUALITÉ »**

Didier Benoît édite surtout des beaux livres, des romans de terroir, des romans jeunesse et un peu d'humour. Le lectorat est d'abord local : « L'Ardéchois aime lire, c'est une évidence, affirme l'éditeur. Il n'y a qu'à voir la quantité de petits salons de livre qui existent de partout, quasiment dans chaque village ! » Il ajoute : « Les touristes ne sont pas en reste, surtout dans la catégorie des beaux livres. Ils sont triands d'histoire, de patrimoine et de belles photos ».

Parmi les ouvrages dont il est le plus fier, Didier Benoît cite notamment *La fabuleuse ascension de l'Ardéchoise*, sur cette mythique course cycliste connue internationalement... Et un livre qui paraît cette année, *Le mystérieux triangle de la Burle*. Cette enquête de Pierre-Antoine Courrouble et Marlyne Helck porte sur ce fameux périmètre, près du mont Mézenc, où se seraient produits environ 70 accidents aériens. Face à la curiosité que suscite le phénomène, au moins 3000 exemplaires seront tirés. Sur La Calade, plane comme un parfum de succès...



Didier Benoît est un éditeur local heureux. La Calade édite 6 à 8 livres par an, tous consacrés à l'Ardèche. À noter que l'ouvrage *L'Ardèche et ses fabriques à soie*, présenté en haut à droite de l'image, a reçu le prix Emerveillant 2022, remis par l'association Emerveillés par l'Ardèche.



**L'Ardèche et ses fabriques à soie. Histoire du moulinage ardéchois, édité par La Calade, prix Emerveillant 2022**

L'ouvrage d'Ives Morel, avec la participation de Sylvette Béraud, Willem de Flora Vigné et de Michel Riesson (photographie), a obtenu cette jolie distinction en 2022. Le jury du prix a salué « un travail qui analyse et qui valorise le temps des manufactures et des fabriques à soie. Loin d'une démarche passéiste, cet ouvrage revisite l'histoire de l'industrie du moulinage, fleuron de l'activité manufacturière de l'Ardèche et applique en abordant ses dimensions techniques, architecturales et économiques son ancrage fort dans la réalité rurale et sociale de l'Ardèche. »

